

Dans un petit essai accessible au jeune public, l'auteurice et dramaturge raconte une vie faite de liens tissés avec des animaux. De ces relations riches et parfois complexes, elle fait surgir des questionnements sur la liberté ou le rapport au monde non-humain, auxquels elle cherche des réponses en s'appuyant sur la philosophie et la littérature.

5 **Vous évoquiez tout à l'heure le besoin de liberté des animaux. Peuvent-ils être un modèle pour la nôtre ?**

Du moins un miroir. Vivre et libre sont synonymes. Dans ses divers textes sur les bagnes, Dostoïevski note que nul ne sent autant la puissance, l'urgence de la liberté à retrouver que ces enterrés vivants que sont les enfermés. Que la privation ou la prison soient matérialisées
10 par une laisse, une cage, des barreaux, cellules, oubliettes, fils barbelés, sans oublier les réclusions réelles et symboliques, rejets, préjugés, répulsions, persécutions, internements, rétentions. Tels les humains tels les animaux. Quand je vois un animal en cage, je sens les barreaux dans mon cœur. Certains se justifient de « posséder » un animal en disant « sans moi il mourrait ». Lorsque je me promène dans le parc, c'est comme si Fips dans sa cage se
15 mettait à aboyer, en chef du chœur des chiens. Il y a tant de promeneurs qui brutalisent leur chien : le chien veut uriner ? Non ! Un coup de laisse ! Bavarder avec les copains ? Non ! Renifler un message ? Non ! Que de chiens à demi étranglés, traînés, interdits. C'est terrible cette répression. Vous me direz, entre humains et humains, c'est pareil. Eh oui.

20 **En travaillant au Théâtre du Soleil ou en participant à la création de l'université de Vincennes, vous avez construit des espaces de liberté. L'actuelle fermeture des lieux culturels ou les polémiques autour de l'islamo-gauchisme à l'université, vous semblent-elles dangereuses pour nos libertés ?**

En effet. Ce sont des étranglements, des asphyxies. Mais quand même, ces attentats au souffle et à l'intelligence visent des personnes qui ont le privilège humain de pouvoir parler
25 ou crier dans leur langue. Cela dit, mépriser les enseignants, persécuter la recherche, étouffer la culture me paraît être moins de la cruauté que le comble de la stupidité et de l'auto-immunité. C'est ce qui nous rend fous ! Quoi ? On peut s'écrier « vive le chocolat » (j'adore le chocolat), et laisser les chocolateries ouvertes, mais mort au théâtre ! Et nous, la population, nous tirons sur la laisse, nous aboyons en vain, l'État est un maître qui déraille.
30 En nous bâillonnant, il se tue. Mais jusqu'à quand nous laisserons-nous être tus ?

Libération, interview d'Hélène Cixous par Thibaut Sardier, 3 avril 2021

Remarques générales

- ✚ Comme toujours, il est essentiel de saisir précisément et en profondeur le sens du message et de ne pas se crisper sur des termes isolés.
- ✚ Dans certains cas (par exemple l. 5-6), on observe un peu de flou dans l'énoncé : si le texte français, même flou, est compréhensible, il faut que la traduction en allemand soit elle aussi compréhensible. Il y a flou et flou...
- ✚ La relecture de la traduction n'est pas une simple formalité, il faut s'assurer, par exemple, qu'on ne s'est pas pris les pieds dans une accumulation de *que* (l. 8-9).
- ✚ Attention, comme toujours, à certaines tournures très idiomatiques.
- ✚ Enfin, les participes, notamment, dans ce texte, les participes présent : il est indispensable d'en identifier la valeur, la fonction, cela suppose en premier lieu une connaissance fine de la langue à partir de laquelle on traduit, en l'occurrence le français.

Au fil du texte

1-4

- ✚ Sens de *faite de* : s'agit-il d'une composition, d'une fabrication, des éléments d'un ensemble ? Dans le doute, on peut essayer de trouver d'autres situations pour lesquelles une traduction simple s'imposerait naturellement.
- ✚ Attention à la manière dont on pourra traduire le participe passé *tissés* (structure de la phrase).
- ✚ Que sont des *questionnements* ? Et qu'y a-t-il dans l'idée de *faire surgir* ? Il est évident que l'on ne peut traduire d'un côté les *questionnements*, et de l'autre côté l'idée de *faire surgir*, comme si les termes étaient indépendants l'un de l'autre.
- ✚ Quel est l'antécédent de *auxquels* ?
- ✚ Valeur, sens du participe présent *en s'appuyant* ?

5-12

- ✚ Sens du verbe *évoquer*. Temps : est-ce le prétérit qui conviendra le mieux ?
- ✚ *La nôtre* – notre quoi ?

- ✚ Ne pas essayer de calquer une structure allemande sur une structure française : chaque langue ayant son propre fonctionnement, il importe de le respecter, et, au risque de rabâcher, de « s’installer » dans l’allemand une fois que l’on s’est bien imprégné du message à restituer (*l’urgence de ... à ...*).
- ✚ Et il a été dit déjà, dans les remarques générales, qu’il faudrait veiller à garder le contrôle de la structure : **que nul ... que ces enterrés vivants...**
- ✚ *Que la privation ou la prison ... sans oublier ...* : construction un peu bancale. Cela n’empêchera pas de revoir les emplois de *ob* – même si l’on ne s’en sert pas ici, pour cause d’excès de flou, justement. *Ob Arm, ob Reich, ob Mann, ob Frau, alle waren betroffen* (Duden), oder: *ob es regnet, ob es schneit, er macht jeden Tag einen langen Spaziergang*.
- ✚ Sens de *matérialiser* dans ce contexte.
- ✚ Il y a, dans les dernières lignes de ce passage, une série de termes qu’il sera difficile de traduire si l’on ne dispose pas d’un bagage lexical minimal. Avant de traduire, on peut tout de même remarquer qu’Hélène Cixous évoque d’abord des « objets » concrets (par exemple les *barreaux*) utilisés pour enfermer, avant de passer à des modes d’enfermement non tangibles (par exemple les *préjugés*).
- ✚ Si l’on ne connaît pas le terme courant pour *sans oublier*, on peut toujours s’en tenir prudemment à une tournure connue, qui pose cependant la question de la place du verbe.
- ✚ *Tels ... tels* : on entend en écho l’expression *tel père tel fils*.

12-15

- ✚ La condition, emploi de *wenn*.
- ✚ Attention à la structure *se justifier de*, vérifier ce qui est possible en allemand, et si la traduction choisie « tourne rond ».
- ✚ Valeur, fonction du participe présent *en disant*.
- ✚ *Se mettre à*, inchoatif.

15-18

- ✚ Sens de *de* dans l’expression *un coup de laisse*.
- ✚ Sens de *renifler un message* ? Qu’est-ce que ce *message* ?

- ✚ Que sont des chiens *traînés* ? *interdits* ? En français, on comprend parfaitement bien, il faut que l'allemand soit lui aussi compréhensible : une fois de plus et comme toujours, il ne s'agit pas de traduire « mot à mot » – l'expression « mot à mot », cela a déjà été dit, étant en elle-même absurde.
- ✚ Attention à l'insistance, à la mise en relief dans *c'est terrible cette répression*, chaque langue utilise ses moyens propres.

19-22

- ✚ Valeur des participes présent.
- ✚ Revoir la formation des noms composés : *Die deutsche Grammatik*, Pons, S. 122 ff., *Zusammengesetzte Nomen*.
- ✚ La structure de la phrase suivante dépend, naturellement, des termes choisis pour les deux sujets, relativement longs, et qui impliquent de faire des choix.
- ✚ Islamo-gauchisme : selon que l'on parle des personnes qui le représentent ou de la notion, on a recours soit à *die Islamo-Linke*, soit à *der islamische Linksradikalismus*, *der Islamo-Linksradikalismus*.

23-27

- ✚ Réfléchir à la manière de traduire les pluriels.
- ✚ Revoir les prépositions (*attentats au...*, *viser quelqu'un*).
- ✚ *Cela dit* est une expression très française, très courante : idée que l'on a compris ce qui précède et que l'on passe à autre chose.
- ✚ Voir si les verbes qui suivent pourront rester à l'infinitif, ou si l'on ne choisira pas, peut-être, une autre tournure.
- ✚ *L'auto-immunité* est évidemment une référence au domaine de la maladie – mais de quoi s'agit-il exactement ?

27-30

- ✚ *On peut...* : le sens de *pouvoir* est éclairé par ce qui précède – *Quoi ?*
- ✚ Rappelons-nous, pour cette malédiction, ces mots du pamphlet de Georg Büchner (1813-1837), *Der hessische Landbote* (1834) : *Friede den Hütten ! Krieg den Palästen !*
- ✚ Sens de *population* ? Il ne s'agit pas de recensement.

- ✚ Attention à *tirer sur la laisse* – encore et toujours, les prépositions.
- ✚ *Dérailler* est ici employé familièrement, l'allemand dispose de plusieurs possibilités, y compris la référence aux chemins de fer.
- ✚ Encore un participe présent, *en nous bâillonnant*. Qui ne connaîtrait pas le verbe *bâillonner* pourrait comprendre, d'après le contexte, qu'il s'agit de bloquer la parole. Et si l'on connaît le verbe français, mais pas le verbe allemand, on peut passer par une tournure descriptive.
- ✚ Le verbe *taire* n'est évidemment pas, en principe, susceptible d'être employé à une forme passive, il faut s'interroger sur la valeur de ce passif.

Lecture

Das Kätzchen

Was gab es für einen schönen Regenbogen, die Welt so zart, alles so glänzend, aber ich will von was anderem reden. Ich dachte heute an nichts als an ein Kätzchen. Ist das nicht total belanglos? Ich gebe es zu, aber Nebensächlichkeiten sind oft wie Sonnenschein. Ich sah das Kätzchen schon gestern, jetzt zeichne ich es. Von Farbe ist es gestreift wie ein Tigerchen. Gähnen kann es prächtig, ganz wie jemand, der sich langweilt. Wie sprang es herum, bald war's in der Küche, bald im Eßzimmer, bald im Salon. Klubsessel und Plüschsofa gefallen ihm sehr. Alle schenken ihm eine Aufmerksamkeit, die der Sorgfalt ähnelte. Eines fragte, ob es wohl sein früheres Heim schon vergessen habe oder noch vermisse. Welche Anteilnahme! Unter anderem hing es sich an einen Zottel, ließ sich hin- und herschwenken wie ein Akrobat, der für Geld turnt. Äugelchen hat es große, schwarze; Tatzen harmlose. Kratzen kann es noch nicht recht, wird es aber mit der Zeit schon lernen. Im Bratloch sollte es übernachten, zog hierfür jedoch einen Stuhl vor. Jede Kiste, jede Schachtel untersucht es, machte zahlreiche Entdeckungen. Im Herunterreißen von Tüchern und Umwerfen von Vasen erwies es sich, so jung und unerfahren es ist, als Meister. Es hat dies Talent wohl mit zur Welt gebracht. Bereits leckt es Milch auf; ferner versteht es sich zusammenzukugeln und wie ein Kreisel sich herumzudrehen. Ein Kater wurde ihm vorgestellt. Die Zumutung war etwas stark. Es hob sich empor, sträubte die Haare, machte einen Buckel und blieb minutenlang noch ganz nachdenklich und zaghaft. Jemand spielte Klavier. Husch, verschwand es unter die Kommode, kam erst wieder

zum Vorschein, als das Konzert verklungen war. Anscheinend macht es sich aus Musik nicht viel. Es spielt lieber selber, zwar nicht nach Noten, eher mit einem Rölleli oder Hobelspan. Das Närrchen zu machen, geht ihm über alles, ist ihm das Höchste. Ein Mädchen wollte den Pfarrer spielen und es taufen, selbstverständlich nur im Spaß. Wer spräche so etwas im Ernste? Diese Skizze ist ein wenig schnurrig, gleichwohl hoff' ich sie als Beitrag brauchbar.

Robert Walser (1878-1956)

„Das Kätzchen“ (Mai 1921 in „Neue Zürcher Zeitung“),
in: „Prosa aus der Berner Zeit 1921-1925“ (Das Alphabet).

Proposition de traduction

In einem kurzen Essay, der auch dem jungen Publikum zugänglich ist, erzählt die Autorin¹ und Dramaturgin von einem Leben, das nichts ist als ein Gewebe aus Freundschaftsbanden mit Tieren. Von diesen reichen, manchmal nicht einfachen Beziehungen ausgehend wirft sie viele Fragen über die Freiheit auf oder über unseren Blick auf die nicht-menschliche Welt, und sucht dabei nach Antworten, indem sie sich auf Philosophie und Literatur beruft².

Sie haben vorhin gesagt, dass Tiere Freiheit brauchen. Können sie als Vorbild für unsere eigene Freiheit dienen?³

Zumindest als Spiegel. Leben und Freiheit sind ein Gleiches⁴. In seinen verschiedenen Texten über Strafkolonien⁵ schreibt⁶ Dostojewski, dass das Bedürfnis, wieder frei zu sein, in keinem Menschen so dringlich, so intensiv ist, wie bei lebendig begrabenen Menschen – ich meine

¹ In einem kurzen, dem jungen Publikum zugänglichen Essay erzählt die Autorin und Dramaturgin...

² ... und auf der Suche nach Antworten beruft sie sich auf Philosophie und Literatur.

³ La question est formulée dans un français plus qu'approximatif, on tâche de garder l'équilibre...

⁴ ... sind gleichbedeutend / sind Synonyme.

⁵ Straflager (das, Pl. -).

⁶ Le verbe *noter*, en français est très fréquemment employé dans le sens d'*écrire*. On pourrait aussi employer *vermerken*, mais il serait presque trop précis par rapport à ce *noter* français, finalement très banal et qui ne veut plus dire grand-chose. *Sagen* ou *erklären* pourraient aussi convenir dans ce contexte.

eingesperrte Menschen⁷. Egal ob Freiheitsentzug bzw. Gefängnis die konkrete Form einer Leine, eines Käfigs, von Eisenstangen, Zellen, Kerkern oder Drahtgittern annimmt⁸, oder, nicht zu vergessen, die reellen und symbolischen Formen des Eingesperrtseins wie etwa Abweisungen, Vorurteile, Abneigungen, Verfolgungen, Internierungen und Strafanstalten. Wie die Menschen, so die Tiere. Wenn ich ein Tier in einem Käfig sehe, fühle ich das Gitter⁹ in meinem Herzen. Manche rechtfertigen die Tatsache, dass sie ein Tier „besitzen“, indem sie sagen „ohne mich würde es sterben“¹⁰. Wenn ich im Park spazieren gehe, scheint es mir, als würde Fips¹¹ in seinem Käfig zu bellen anfangen, als Chorleiter der Hunde. Es gibt so viele Spaziergänger, die ihren Hund malträtieren¹²: will der Hund urinieren¹³? Nein! Er wird mit der Leine geschlagen! Mit Kumpeln plaudern¹⁴? Nein! Eine Nachricht erschnüffeln? Nein! Wie viele Hunde werden halb erwürgt mit der Leine, gezerzt und unterdrückt? Diese Unterdrückung ist etwas Fürchterliches¹⁵. Sie werden sagen, es ist unter Menschen genau das Gleiche. Na ja.

Als Sie mit dem Théâtre du Soleil zusammengearbeitet haben oder an der Gründung der Universität in Vincennes beteiligt waren, haben Sie Freiheitsräume eingerichtet. Jetzt sind die Kulturzentren geschlossen, und in der Universität sind nun Auseinandersetzungen um die Islamo-Linke: meinen Sie, es ist eine Gefahr für unsere Freiheiten?

Ja schon. Es ist ein Würgen, ein Ersticken. Immerhin: diese Attentate aufs Atmen und Denken zielen auf Personen¹⁶, die das menschliche Privileg genießen, in ihrer Sprache sprechen oder schreien zu können. Wenn nun Lehrer verachtet, Forschung verfolgt und Kultur erstickt

⁷ *Ich meine bei eingesperrten Menschen.*

⁸ *Annehmen (on peut hésiter entre le singulier et le pluriel).*

⁹ *Die Stangen / die eisernen Stangen.*

¹⁰ *Manche Tierbesitzer rechtfertigen sich: „ohne mich würde es sterben“.*

¹¹ *Le contexte permet de comprendre qu’il s’agit d’un chien que connaît ou dont se souvient Hélène Cixous. Plus précisément, il s’agit du chien Fips évoqué dans *Les Rêveries de la femme sauvage. Scènes primitives*, Paris, Galilée, 2000.*

¹² *Misshandeln.*

¹³ *Assumons le fait que c’est le terme scientifique qui est employé ici par Hélène Cixous. On aurait spontanément plutôt tendance à employer *pinkeln*, mais soit...*

¹⁴ *Klönen, eher norddeutsch. Auch: *schwätzen*, eher norddeutsch; *schwätzen*, eher süddeutsch.*

¹⁵ *Etwas Schreckliches.*

¹⁶ *... sind gegen Personen gerichtet, die ...*

werden, erscheint es mir weniger als Grausamkeit denn¹⁷ als ein Gipfel der Dummheit und eine übersteigerte Autoimmunreaktion. Und das macht uns gerade wahnsinnig! Was? Man darf jetzt ausrufen¹⁸ „es lebe die Schokolade“ (ich mag unheimlich gerne Schokolade) und die Schokoladengeschäfte offenlassen, und zugleich „Tod dem Theater“! Wir aber, das Volk, zerren an der Leine und bellen umsonst¹⁹, der Staat ist ein Meister, der völlig durchdreht²⁰. Indem er uns knebelt, bringt er sich selber um²¹. Wie lange werden wir uns aber noch mundtot machen lassen?

„Libération“, Interview von Hélène Cixous durch Thibaut Sardier.

¹⁷ „Der Anschluss der Vergleichsgröße mit denn ist veraltet, außer in Verbindung mit *je* sowie zur Vermeidung von zweimaligem *als*“ (Duden Grammatik, & 504). S. auch *Richtiges und gutes Deutsch, als als / denn als*.

¹⁸ *Proklamieren*. – „*die Schokolade lebe hoch*“.

¹⁹ *Vergeblich*.

²⁰ *..., der nicht mehr bei Sinnen / bei Verstand ist / ist ein nicht mehr kontrollierbarer Meister / ist ein außer Kontrolle geratener Meister / ist ein Meister, der den Verstand verloren hat / der aus den Fugen geraten ist / Der Staat aber, dieser Meister, ist aus den Fugen geraten..*

- Le verbe *d erailler* est au présent, mais attention, il ne s'agit pas du moment o  le train quitte la voie : quand on dit   quelqu'un « tu d erailles », on décrit un  tat, pas un instant.

²¹ *Er knebelt uns und bringt sich dabei selber um*.